Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 5 (1927)
Heft: 1

Artikel: Note sur le Boletus pulverulentus Opatowski
Autor: Maire, René / Konrad, P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-935059

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

serer Mitglieder, werbet für Inserate. Alle sollen uns helfen unsern idealen Zweck, Belehrung über unsere Pilze und das Pilzwesen in die weitesten Kreise hineinzutragen, zu erfüllen.

Mit diesem Wunsche möchten wir den neuen Jahrgang unserer Zeitschrift in die Welt hinausschicken.

Bern, den 6. Januar 1927.

Die Geschäftsleitung.

Unsere Zeitschrift.

Das verspätete Erscheinen unserer Zeitschrift und deren gleichzeitige Reduktion auf 8 Seiten hat mich unangenehm berührt, und vielleicht noch manchen Pilzfreund. Auf dem Titelblatt der Zeitschrift steht deutlich: »Erscheint regelmässig am 15. jedes Monats.« Es liegt mir dies schon lange auf dem Herzen, weil dies tatsächlich nicht der Fall ist, und sollte es doch möglich sein, mit gutem Willen dasselbe zu erreichen. Es liegt dies sehr im Interesse aller Mitglieder, denn wenn wir Anspruch erheben wollen, dass man unserem Blatte gebührende Aufmerksamkeit schenkt, so müssen wir unbedingt diesen Fehler auszumerzen suchen. Die Zeitschrift sollte spätestens am 16. im Besitze der Mitglieder sein, und nicht erst am 17. oder 18. wie es meistens der Fall ist. Es ist dies besonders wichtig wegen den Vereinsinseraten. Zum Beispiel soll an einem Sonntag eine Exkursion stattfinden, das Inserat ist entsprechend aufgegeben worden, die Zeitung kommt aber erst am 18., so führt das zu Unannehmlichkeiten innerhalb der Sektion.

Das verspätete Erscheinen der letzten Nummer soll durch Mangel an Stoff entstanden sein. Wäre es nicht an gebracht gewesen, wenn die Redaktion in der letzten Nummer einen Aufruf an die Mitglieder erlassen hätte, um Einsendung von geeignetem Stoff? Ich bin ganz überzeugt, dass mancher Pilzler gut im stande wäre irgendeine Plauderei über unsere Lieblinge im Walde, ein Erlebnis oder dergleichen abzufassen, man braucht ja nicht gerade den Dichteritis zn haben. Uebrigens haben die Herren Dr. F. Thellung und J. Weidmann in treffender Weise in Heft 12, 3. Jahrgang auf Letzteres hingewiesen. Auch die vorgenommene Reduzierung auf nur 8 Seiten rechtfertigt sich nicht, auch wenn gegenwärtig Pilzmangel herrscht. Wir stehen zu Anfang der langen Winterabende, wo man jedenfalls gerne etwas liest und auch besser Zeit hierzu findet als während der eigentlichen Pilzsaison. Deshalb wäre es höchst unangebracht, diese Reduktion etwa fernerhin beizubehalten, denn das würde auch dem Delegiertenbeschluss in Olten, zuwiderlaufen. Im Gegenteil sollte unsere Zeitschrift immer besser ausgebaut werden, ist sie doch unser Sprachorgan und am besten geeignet als Bindemittel zwischen den entfernten Mitgliedern zu dienen. Auch der Fragekasten dürfte mehr benützt werden, dienen doch die Antworten nicht nur dem Einzelnen, sondern der Allgemeinheit, nur sollte es nicht vorkommen, dass auf gestellte Fragen überhaupt keine Antwort erteilt wird. Bei solchen Angelegenheiten sollte alles Persönliche in den Hintergrund treten.

Zum Schlusse möchte ich bitten, auch dieses Eingesandt von keiner Seite als persönlich aufzufassen, und ich würde es begrüssen, wenn sich noch andere Mitglieder zu der Zeitschriftfrage äussern würden.

A. Schneider.

NB. War für die letzte Nummer bestimmt und wurde von der Redaktion und der Geschäftsleitung zurückgestellt.

Note sur le Boletus pulverulentus Opatowski

Par le Dr. René Maire, professeur à l'Université d'Alger et P. Konrad, géomètre à Neuchâtel.

L'un de nous *(P. Konrad)* a présenté en novembre dernier, au cours de la Session d'Algérie de la Société mycologique de France, des dessins coloriés et autres documents concernant un Bolet provenant de la region de Winterthur, Suisse, remarquable par sa grande sensibilité à bleuir, et déterminé par lui, avec réserves, *Bole-*

tus radicans Fries ex Pers. Nous avons été tous deux d'accord pour reconnaître qu'il s'agit d'une espèce bien caractéristique, récoltée par l'un de nous *(R. Maire)* à plusieurs reprises en France, notamment dans les Vosges et les environs de Lunéville, et en Suède (dans les hêtraies de Bökeberg près Lund). Cette espèce, appartenant au groupe des *Subtomentosi,* est surtout caractérisée par le bleuissement intense et immédiat de toutes ses parties.

Or, nous avions tous deux constaté que les descriptions courantes de *Boletus radicans* ne correspondent pas exactement, notamment en ce qui concerne la chair qui est douce alors qu'elle est dite amère. Ces différences sont la cause de la création en Allemagne de noms nouveaux tels que *Boletus nigricans* Hermann, *Boletus Rickeni* Gramberg, *Boletus subtomentosus* var. *nigricans* Hermann. Nous avons revu toute la question en remontant aux descriptions originales des auteurs classiques.

Notre opinion était faite lorsque nous avons reçu quelques jours après, le No. 11 du 15 novembre 1926 de la *Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde* dans lequel M. le Dr. *F. Thellung,* médecin à Winterthur, reproduit les descriptions des anciens auteurs. Cet excellent exposé de M. le Dr. *F. Thellung,* auquel nous nous référons, nous permet d'abréger nos considérations pour aboutir rapidement au résultat auquel nous sommes arrivés:

Il est incontestable que les premières descriptions de *Persoon* puis de *Fries* ne concernent pas notre champignon. *Persoon,* Synopsis (1801), p. 507, a dû se baser en partie sur *Schaeffer* (1); il rapporte comme variété à son *B. radicans* le *B. appendiculatus* Schaeff., mais donne à son champignon un pied lisse et la chair amère, ce qui montre qu'il a dû avoir affaire à une forme du groupe *B. pachypus* à réseau du stipe peu apparent. *Fries,* Syst. myc. (1821), n'a pas vu l'espèce et reproduit *Persoon.*

Opatowski (2), décrit notre champignon d'une façon parfaitement reconnaissable et non équivoque sous le nom de *Bol. pulverulentus. Fries,* Epicrisis (1836—38), a cette fois vu lui-même l'espèce en cause et en fait une description suffisante, quoique inférieure à celle d'*Opatowski,* sous le nom de *Bol. radicans.* Il a toutefois le tort de laisser comme synonymes *B. radicans* Pers. Synopsis et Fries Syst. myc.

Puis les auteurs suivants embrouillent à nouveau la question en compilant les bonnes descriptions de 1836 avec les mauvaises descriptions antérieures.

Notre champignon ayant été décrit d'une façon non équivoque par *Fries* et par *Opatowski* doit porter l'un ou l'autre des noms qui lui ont été donnés par ces auteurs. Tous les noms postérieurs, tels que *Bol. nigricans* Herm. etc., doivent être abandonnés, conformément aux règles sur la nomenclature adoptées par le Congrès de Bruxelles. Il en résulte que cette espèce ne peut porter que l'un ou l'autre des deux noms suivants:

Ou bien *Bol. radicans* Fries (Epicrisis) (non Pers., non Fries Syst. myc.).

Ou bien *Bol. pulverulentus* Opatowski.

S'il y a antériorité de l'un de ces deux noms sur l'autre, il faut choisir le plus ancien et rejeter le plus récent. Or, la brochure d'*Opatowski* a été publiée comme thèse tout au début de 1836 (le 31 janvier), alors que l'impression de l'*Epicrisis* de *Fries* s'échelonne de 1836 à 1838, de sorte que cet ouvrage n'a réellement été publié qu'en 1838. Le nom donné par *Opatowski* doit donc être préféré, la dénomination *radicans* Fr. Syst. myc. désignant un autre champignon et la dénomination *radicans* Fr. Epicr. étant postérieure et risquant d'être une source permanente de confusions et d'erreurs.

Nous sommes donc absolument d'accord avec M. le Dr. *F. Thellung* sur la nomenclature de ce champignon.

Il y a lieu d'ajouter aux synonymes de *B. pulverulentus* Opat. l'*Uloporus Mougeotii* Quél.

Ce Champignon a été décrit par *Quélet* 15e, Suppl. Jura et Vosges in Assoc. Franç., (1886), p. 487, Pl. 9, fig. 6) sur des spécimens anormaux à tubes courts (analogues aux spécimens de *B. edulis* décrits par *Gillet* sous le nom de *B. filiae)* récoltés à Do-

(1) Cf. *Persoon,* Comment. Schaefferi, p. 50 (1800).

(2) *Opatowski,* Commentatio historico-naturalis de familia Fungorum Boletoideornm, Berolini (1836), p. 27, t. I.

celles (Vosges), par *A. Mougeot* chez les frères *Claudel.* L'un de nous (*R. Maire)* a récolté le *B. pulverulentus* typique sur l'emplacement même où avait été récolté l'*U. Mougeotii,* et les frères *Claudel* nous ont confirmé l'identité de ce champignon avec celui qui avait été envoyé à *Quélet* et qu'ils retrouvaient tous les ans depuis, tantôt à tubes longs, tantôt à tubes courts.

Nous donnons pour terminer une description rédigée d'après les divers spécimens de France, de Suède et de Suisse que nous avons étudiés.

Caractères macroscopiques: *Carpophores* solitaires ou en petites troupes, parfois connés, non hygrophanes. Saveur douce ou légèrement acidulée; odeur de *Cortinarius purpurascens. Chair* tendre, humide, jaune *devenant instantanément d'un bleu foncé* lorsqu'elle est coupée, puis virant au gris-bleu, au gris-lilas et à la fin au rouge et redevenant intensément bleue lorsqu'elle est mâchée, souvent purpurin-vineux dès la coupe dans la base du pied, passant à la fin au bistre-noir. *Spores* en masse ocracé-olive.

Pied (3—7×0,8—2 cm) de forme assez variable, tantôt droit, tantôt courbé à la base, tantôt atténué du sommet à la base, tantôt plus ou moins renflé à la base qui est assez souvent fusiforme-subradicante, fibro-charnu, ferme, plein, confluent avec le chapeau, à revêtement adné, sec, finement *pubescent-velouté* dans la jeunesse, puis pointillé, jaune d'or, puis jaune-ocracé au sommet (et parfois à la base), rouge à brun-rouge au dessous, avec le pointillé pourpre foncé à pourpre-noir, se tachant assez rapidement de bistre-noir au toucher, devenant à la fin pourpre-noir ou brun-olivâtre à la base.

Chapeau (3,5—8 cm diam.) convexe, à la fin convexe-plan et parfois un peu ondulé et déprimé au milieu, épais, charnu ferme, à revêtement adné, doux au toucher, très finement *tomenteux-velouté* par temps sec, surtout vers la marge, *un peu visqueux* par temps humide, à la fin glabrescent, ombre clair, brun-olivâtre, ou café-au-lait, se tâchant de brun et de rouge, parfois entièrement rosé-ocré, ou rouge clair, puis *brun-rouge* ou même plus ou moins pourpre-noir, ou bistré avec des tâches brun-rouge; les parties rongées par les limaces sont incarnat-rougeâtre; marge incurvée dans la jeunesse, aiguë, lisse, concolore.

Tubes séparables, adnés ou adnés-sinués, de 3 à 13 mm de long, jaune-verdâtre, verdissant ou même bleuissant instantanément à la coupe. Pores d'un beau jaune-citrin à jaune d'or, puis jaune-verdâtre clair (couleur des pores de *B. badius*) et enfin jaune-ocracé, arrondis-anguleux, amples, 0,5—1 mm diam. souvent plus ou moins irréguliers, allongés et sinueux sur l'adulte, surtout au voisinage du pied, souvent composés, *bleuissant instantanément* au toucher, puis passant au au brun-rouge et au bistre.

Caractères microscopiques — *Spores* jaune-olivâtre sous le microscope, linéaires-oblongues ou oblongues, un peu brusquement arrondies au sommet, incurvées-apiculées à la base, lisses, 1-pluriguttulées, 11—14×3,5—5 μ. *Basides* 4-sporiques, claviformes, 36—43×8 μ. *Cystides* hyalines, ventrues-fusiformes, 50—85×10—15 μ, souvent plus ou moins incrustées de cristaux d'oxalate de calcium.

Caractères chimiques — KOH: revêtement +, rouge-noir; I: —; teinture de gaïac: +, bleu.

Habitat Forêts de *Fagus, Quercus, Abies,* etc., et pelouses dans les clairières ou à l'orée de ces forêts, en plaine et dans les basses montagnes. Suède!, Allemagne, Suisse! France orientale! Italie septentrionale. Inconnu jusqu'ici dans la région méditerranéenne. Ressemble à *B. badius* Fr. (à l'état jeune), parfois à *B. sanguineus* Fr. (à l'état adulte, lorsque le chapeau est visqueux).

Comestibilité. Est mangeable, même bon, malgré son aspect peu engageant; nous l'avons essayé.

Geschmacksache.

W. Haupt.

Gespräche unter Pilzfreunden sind manchmal sehr lehrreich, oft auch amüsant. Es gibt da oft Auskünfte, die in keinem Pilzbuche stehen. Die Pilze werden